

28 avril 1881.

Mon cher Albert,

Je n'ai pas cessé depuis ton départ, de faire une très petite brochure<sup>1</sup> qui résume la *Constitution essentielle*<sup>2</sup>, comme celle-ci résume la Bibliothèque sociale<sup>3</sup>.

Je profite du départ de ma femme pour te dire que Cheysson<sup>4</sup> est l'autorité la plus compétente que tu puisses consulter au sujet de ton barrage d'étang. Contrairement à mon avis /2/ et conformément au tien, il pense que tu as chance de réussir, si tu suis le plan, un peu compliqué, qu'il te suggèrera.

Ton bien affectionné  
F. Le Play

---

<sup>1</sup> *L'École de la paix sociale. Son histoire, sa méthode et sa doctrine*, Tours, A. Mame et fils, 1881.

<sup>2</sup> *La Constitution essentielle de l'humanité. Exposé des principes et des coutumes qui créent la prospérité ou la souffrance des nations*, Tours : A. Mame et fils, Paris : Larcher, Dentu, 1881.

<sup>3</sup> Par cette formule, Le Play désigne les ouvrages de référence dont la lecture est conseillée aux membres de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale et, plus encore, à ceux des Unions de la paix sociale. Parmi ces ouvrages, les siens figurent au premier rang.

<sup>4</sup> Émile Cheysson (1836-1910), ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées et économiste, collaborateur de Frédéric Le Play.